

Paris, 14 mars 1814.

Demain mardi, je vous écrirai par madame de Carignan, chère amie. Les nouvelles du Palais sont que l'Empereur quitte Soissons pour se rendre à Reims. Cette marche a un but militaire que je ne connais pas et dont on parait fort diversement. J'ai trop peu de confiance en moi pour oser avoir une opinion à cet égard. Ce matin, si je sais quelque chose qui en vaille la peine, je vous le manderai avant deux heures. — Il m'est impossible de comprendre pourquoi Edmond est à Reims.

9.

Il me semble qu'il attendrait son échange à Rosny tout aussi bien qu'à Reims. Mes chevaux doivent rester à Rosny tant que vous y êtes. Si vous allez à Honfleur ils peuvent très bien vous y suivre pour que M. de Chassepot soigne votre route avec son obligeance accoutumée. — Adieu, chère amie, mille tendres hommages. J'embrasse Charlotte. Je lui écrirai demain. Aujourd'hui j'écris à Dorothée.